"Eurafrique" dans La nouvelle gazette (24 février 1957)

Légende: Le 24 février 1957, en prenant appui sur le cas du Congo belge, le quotidien libéral carolorégien La nouvelle gazette se réjouit du régime d'association des pays et territoires d'outre-mer (PTOM) à la Communauté économique européenne (CEE).

Source: La nouvelle gazette. dir. de publ. Évrard, Marcel. 24.02.1957. Charleroi. "Eurafrique", auteur:Lefebvre, Paul , p. 1.

Copyright: (c) La Nouvelle Gazette
Le présent article est reproduit avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be

URL:
http://www.cvce.eu/obj/eurafrique_dans_la_nouvelle_gazette_24_fevrier_1957-fr-9b7ffd6c-f097-46c8-8621-7b9837c8594b.html

Date de dernière mise à jour: 04/03/2024

Eurafrique

par Paul Lefebvre

Enfin la réponse à Bandoeng est venue. Elle s'appellera dans l'Histoire la convention de Val Duchesse. A l'Union afro-asiatique s'opposa maintenant l'Union eurafricaine. II était temps. L'Amérique même paraît avoir compris, sauf Washington, mais on s'occupe d'y parer.

L'affaire est encore bien fragile mais les jalons sont posés. Le danger principal était de voir l'Afrique, parcourue par les émissaires secrets de l'Asie, s'agiter pour une indépendance prématurée, échapper progressivement à la tutelle européenne pour tomber sous la tutelle asiatique.

Il est évident que les sociétés noires ne sont pas mûres pour l'indépendance complète. A quoi servirait une indépendance que l'on est incapable dis défendre ? Longtemps encore, les sociétés noires auront besoin de l'aide des Blancs.

Si l'on veut bien songer qu'apparues sur la terre des dizaines de milliers d'années avant les grandes races de haute civilisation, les sociétés noires n'ont fait que reculer devant l'extension des Blancs et des Bruns depuis vingt mille ans, il serait étonnant que, soudain, elles se montrent capables de leur résister.

L'Afrique moyenne était le dernier reste de l'immense empire qu'elles occupaient avant la dernière extension glaciaire. Il est prouvé, en effet, que les populations crépues occupaient en ces temps lointains l'Australie, l'Indonésie, l'Asie mineure, l'Europe (on en a retrouvé les traces à Goyet) et l'Afrique entière. Il y a cinq mille ans, elles ne tenaient plus que l'Afrique et déjà les Égyptiens venus d'Asie entreprenaient leur refoulement en des batailles sanglantes que les dessins des trois premières dynasties de Pharaons et les fresques rupestres récemment découvertes dans le Sahara décrivent lumineusement. Les Arabes avaient entrepris de réduire en esclavage ce qu'il en restait quand la colonisation européenne vint sauver les derniers peuples noirs.

La Belgique, au Congo, a pris une part active à ce sauvetage; elle contribue encore aujourd'hui au relèvement intellectuel de ces populations.

Si la plupart des Noirs, que l'on dit évolués, sentent confusément l'importance pour leurs peuples de l'aide constante de la Belgique, certains sont déjà travaillés par des désirs impérialistes et d'indépendance complète.

A ceux-là, nous demandons si, loyalement, ils pensent qu'ils seraient capables de se défendre contre la convoitise de ceux qui les ont déjà incorporés d'office dans une union afro-asiatique.

Quelques populations noires ont acquis dans les cent dernières années une complète indépendance : le Libéria, Haïti et Saint-Domingue. Qu'en ont-elles tiré par elles-mêmes ? Peu de chose. Les seules manifestations d'importance mondiale qu'elles ont données proviennent des sociétés européennes et américaines qui y ont installé leur siège. Les navires libériens sont nombreux dans le monde mais aucun ne relâche à Monrovia, ce sont des navires américains dont le siège social établi à Monrovia échappe ainsi aux impôts américains contre de faibles taxes libériennes.

Il y a mieux à faire pour les Noirs que cette indépendance de façade couvrant une situation intérieure pas du tout enviable.

S'ils veulent parvenir à la haute civilisation, ils doivent coopérer loyalement avec les Blancs qui les traitent en hommes libres et égaux. Ils sont certains ainsi d'obtenir des situations proportionnelles à leurs capacités ou aux capacités, au moins, dont ils pourront faire la preuve, suivant le principe fort juste de : à travail égal, salaire égal. Ce principe n'est équitable que quand vraiment le travail est égal et, sur ce point, l'appréciation des directions doit être respectée. Faire intervenir l'autorité syndicale en premier lieu, sans souci de compétence, ne pourrait que ruiner les industries européennes et décourager les bailleurs de fonds.

Il s’agit de voir les choses telles qu’elles sont et non d’un point de vue purement doctrinal. Les États-Unis ont commis cette erreur au Libéria et ont dû y abandonner leur tutelle après y avoir perdu des sommes folles.

L’action belge au Congo a jusqu’ici soulevé l’admiration générale. Elle peut durer longtemps si elle ne tombe pas dans la démagogie.

Il semble bien que peu de ceux qui penchent vers la démagogie se soient beaucoup souciés d’étudier l’histoire des sociétés noires et d’évaluer exactement les capacités des populations noires.

Les thèmes théoriques ici doivent céder le pas aux constatations pratiques.

A ce prix seulement, l’Union eurafricaine sera un jour une puissance de premier plan dans le monde humain.